

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Quelques pages sont coupées.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

Omnibus prodesse, obesse nemini. Utile à tous, nuisible à personne.—P. Fourier.

ADMINISTRATEUR J. A. LANGLAIS 177, rue St-Joseph, St-Roch, QUÉBEC.	ABONNEMENT \$1.00 PAR ANNÉE.	RÉDACTEUR L'ABBÉ PROVANCHER CAP-ROUGE.
--	--	--

Avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Tuschereau.

Les Veillées du Presbytère.

Nous avons lu quelque part, il y a assez longtemps déjà, qu'un vénérable curé de la Bretagne en France, découragé du peu d'empressement que ses paroissiens, surtout les hommes, montraient à venir l'entendre en chaire, avait imaginé pour les amener à s'instruire et à se convertir, d'établir des veillées à son presbytère, où, sous prétexte de conversations amusantes et de récréations intéressantes, il pourrait leur rendre l'instruction religieuse qu'ils avaient perdue, et les amener petit à petit à reprendre la pratique de leurs devoirs religieux qu'ils avaient abandonnée depuis longtemps, et opérer ainsi, presque sans qu'ils s'en doutassent, leur retour à Dieu.

Nous n'en sommes pas rendu, Dieu merci, à ce triste état de choses ici, en Canada; à quelques rares exceptions près, tout le monde pratique sa religion chez nous; l'impriété n'osait lever la tête, et le libre-penseur est un animal étranger dont on n'a pas encore fait la connaissance.

Cependant nous voulons aussi faire des *Veillées de presbytère*, parce que notre but étant avant tout d'instruire le peuple, le mode dialogique qu'on emploie dans les conversations, se prête mieux aux développements familiers qu'on veut faire saisir, et par la variété qui lui est propre, permet

d'instruire les auditeurs tout en les amusant.

Nous supposons donc qu'un certain curé, quelque part en Canada, vieilli dans la pratique du saint-ministère, avait l'habitude de réunir dans son presbytère, deux ou trois fois la semaine, un certain cercle de ses paroissiens, pour passer là en revue dans des conversations simples et familières, les vérités fondamentales de la religion, les principaux devoirs du chrétien, traiter de catéchisme, de pratiques de piété, d'indulgences, et généralement de tout ce qui peut intéresser un catholique qui veut sincèrement faire son salut.

Comme la plupart du temps ce sera à peu près la même assistance qui se présentera, nous voulons, dès le début, faire connaître les principaux personnages qui y prendront part, en donnant quelques notes sur le caractère particulier de chacun d'eux.

Voici donc :

François—Brave cultivateur, bon chrétien, peu instruit, mais âme simple qui aime beaucoup à parler de religion, et qui profite de tous les moyens pour s'instruire davantage.

Antoine—Forgeron, bonné âme au fond, mais au tempéramment vif et bouillant, qui s'emporte à la moindre occasion.

Michel.—Commerçant, au caractère conciliant, qui aime fort ses aises, et voudrait

bien concilier les maximes de l'évangile avec celles du monde. L'éducation moyenne qu'il a reçue le porte fréquemment à assumer un ton d'autorité sur ceux qui l'approchent.

Jean-Baptiste — Cultivateur qui après avoir dissipé un bien que lui avait légué son père, est allé aux États-Unis travailler dans les manufactures, et n'ayant pu y faire fortune, est revenu prendre une terre nouvelle et la cultive en maugréant contre le sort et en refusant de voir dans sa propre conduite la cause de son infortune. Imbu des fausses maximes qu'il a pu sées là, il croit que la religion est à peu près une sur-évaluation dans les affaires de la vie, et que pour peu qu'on en affiche une quelconque, ce doit être suffisant pour s'assurer la possession du Ciel.

Isidore—Cordonnier, âme délicate et sincèrement pieuse, qui, avec sa femme, s'efforce tous les jours de se rendre de plus en plus agréable à Dieu, en profitant de tous les moyens à sa disposition.

Tels sont les personnages qui prendront part d'ordinaire aux réunions, mais il arrivera parfois que quelques étrangers s'y joindront aussi, nous les noterons dans l'occasion.

L'assemblée étant au complet, M. le Curé choisit pour sujet du premier entretien :

LA PRIÈRE.

M. le Curé.—Il me fait plaisir, mes bons amis, de vous voir aujourd'hui réunis autour de moi. Nous allons passer une agréable soirée, et tout en nous récréant, vous allez voir que les explications que je vous donnerai pourront être très avantageuses à chacun de vous.

Je vous entretiendrai plus tard de l'Écriture-Sainte qui est, comme vous le savez, la parole de Dieu. Qu'il me suffise de vous dire pour le moment que tout ce qui est dans l'Évangile est vérité, et doit avoir son accomplissement, parce que Jésus-Christ a dit : « le monde passera, mais ma parole ne passera pas ». Chaque fois donc que, dans les explications que je vous donnerai, je

pourrai vous reporter à l'évangile, ce sera une preuve suffisante; il ne sera pas nécessaire d'aller plus loin.

Or aujourd'hui je veux vous entretenir de la prière, et savez vous, mes bons amis, qu'il y a de sérieuses réflexions à faire sur le sujet. L'apôtre St Paul nous dit: priez, priez sans cesse, et croiriez-vous qu'il y a des chrétiens qui sont des dix ans, vingt ans sans prier ?

Michel.—Mais, M. le Curé, vous nous étonnez; tous les chrétiens, je veux dire les catholiques, prient; soir et matin, nous nous agenouillons pour faire notre prière. Celui qui ne le ferait pas ne passerait plus pour catholique.

Jean-Baptiste.—Prier toujours?... Mais y pensez-vous, M. le curé; si nous passons toute la journée à genoux pour prier, qui labourera nos champs, apportera le pain à la famille? Passe pour les religieux et les religieuses de prier toujours, mais pour nous, il nous faut avant tout travailler.

M. le Curé.—Écoutez-moi bien, mes bons amis. Oui! il faut prier et prier sans cesse, c'est le précepte de l'évangile; mais où avez-vous vu, Jean-Baptiste, qu'il faille être à genoux pour prier? En vous levant le matin vous vous agenouillez pour faire votre prière, fort bien; vous en faites autant le soir avant de vous mettre au lit; c'est encore très bien. Mais ne pouvez-vous pas encore prier durant le jour? Ne peut-on pas prier debout, couché, en marchant, en travaillant? Qui vous empêche de le faire?

Antoine.—Mais vous avez dit, M. le Curé, qu'il y en avait qui étaient des dix ans, vingt ans sans prier; est-ce bien possible?

M. le Curé.—Malheureusement oui, c'est possible, et vous allez le comprendre? Qu'est-ce que la prière? C'est, dit le catéchisme, une élévation du cœur vers Dieu. Or combien y en a-t-il qui se mettent à genoux matin et soir, font des signes de croix, vont aux offices à l'église le dimanche, et se contentent tout le temps de marmotter des *Pater* et des *Ave* sans jamais songer à élever leur cœur à Dieu! Leurs lèvres murmurent des formules de prière, mais leur

cœur est à leurs affaires, à leur travail, à leurs occupations ; ces gens-là ne prient donc réellement pas !

François.—C'est précisément cela ; il faudrait faire comme mon voisin Isidore qui, tout en tirant sa babiche ou en taillant ses semelles, marmotte des prières, je l'ai surpris plus d'une fois priant ainsi.

Isidore.—François, vous voulez me faire honte. Je ne suis pas meilleur que les autres, mais je veux me sauver, et pour y parvenir, j'emploie la prière comme on me l'a enseigné.

M. le Curé.—Qui vous a appris à toujours prier ?

Isidore.—Le curé qui m'a fait faire ma première communion. Il y avait dans l'église de ma paroisse, au-dessus du banc d'œuvre, un panneau sur lequel il était écrit en lettres d'or : *Vigilate et orate*, et notre brave curé, que le bon Dieu a aujourd'hui dans son saint Paradis, je n'en doute pas, nous a répété bien des fois que ces paroles voulaient dire : VEILLEZ ET PRIEZ, et je m'efforce tous les jours de les mettre en pratique.

M. le Curé. — Je vous félicite, brave Isidore, d'avoir si bien mis à profit les leçons de votre curé ; soyez sûr que le bon Dieu vous en tiendra compte. Oui ! il faut toujours prier. Mais pourquoi ? Qu'est-ce que la prière ? Une élévation de l'esprit et du cœur vers Dieu POUR LUI RENDRE NOS DEVOIRS ET LUI DEMANDER NOS BESOINS.

Pour lui rendre nos devoirs ; Dieu est notre créateur, notre Seigneur et notre maître ; il faut donc en toute circonstance reconnaître son souverain domaine sur nous, lui témoigner notre soumission et notre dépendance. Et nous avons mille besoins à tout instant ; il faut donc demander à notre Seigneur et maître qu'il vienne nous secourir, qu'il nous donne la force pour résister à tous les dangers auxquels nous sommes exposés, et nous accorde ses bénédictions pour nous soutenir dans nos travaux, nos peines et nos épreuves.

Or, mes bons amis, pour accomplir le

précepte de l'évangile de toujours prier, voici comment vous pourrez vous y prendre.

En vous éveillant le matin, vous faites le signe de la croix et dites : « Mon Dieu je vous donne mon cœur, je vous offre toutes les actions de cette journée, je ne veux les faire que pour votre amour, en esprit de pénitence et pour gagner les indulgences. » Dans ces saintes dispositions, vous ne ferez pas un pas dans la journée sans qu'il ne vous soit compté pour le Ciel. Car l'apôtre St Paul nous dit : soit que vous mangiez, soit que vous buviez, faites tout pour la plus grande gloire de Dieu. Or vous avez offert toutes vos actions à Dieu, Dieu vous tiendra compte de toutes.

Si, dans votre travail, il vous survient des peines, des difficultés, élevez alors votre cœur à Dieu, rappelez-vous votre promesse du matin ; « vous le voulez, mon Dieu, je me soumetts, je le veux aussi. »

Antoine.—Je parie que ce sera aussi bon qu'un sacre.

M. le Curé.—Oh ! que dites-vous là ! jamais de telles paroles ne doivent sortir de la bouche d'un bon chrétien.

Jean-Baptiste.—Mais ça nous emporte ; c'est plus fort que nous. On dirait parfois que tout est arrangé pour nous étriver, nous faire souffrir. Je laboure, voici que ma charrue s'arrête, mes bœufs ne veulent pas prendre ; ils partent à la fin, et voilà qu'une racine sort du sol et vient me renverser par terre ; ne croyez-vous pas là que le diable s'en mêle ?

M. le Curé.—Que le diable s'en mêle, la chose est fort possible ; mais ce n'est certainement pas avec des sacres et des imprécations que vous vaincrez plus facilement ces difficultés, car si vous appelez le diable par vos juréments, il viendra, mais ce ne sera pas pour vous aider, mais bien pour vous porter à vous rendre encore plus coupable envers Dieu. Oh ! c'est alors qu'il faut vous rappeler votre résolution du matin, élever votre cœur à Dieu et lui dire : « vous le voulez, mon Dieu ? je le veux ; mais ayez pitié de moi et venez à mon secours. C'est ainsi que vous passerez de saintes

jours, toutes pour Dieu, et que chacune de vos actions vous sera un pas de plus vers le Ciel. Essayez cette pratique, et vous me direz plus tard si elle ne vous a pas été avantageuse.

Vous dirai-je, mes bons amis qu'il y a des saints, comme St Joseph de Copertin, Ste Jeanne Chantal, et beaucoup d'autres, qui, après une longue pratique de recueillement, de concentration intérieure, en sont venus à avoir l'idée de Dieu constamment à l'esprit, si bien que pour s'occuper des choses matérielles, comme de manger, de boire, d'observer les objets à leur portée, il leur fallait faire des efforts pour reprendre la possession de leurs sens.

Mais les sauvages de nos bois n'ont pas une autre idée de la prière. Chez eux, le prêtre est l'homme de la prière, le grand priant, et lorsqu'il prie il s'entretient avec Dieu et n'a plus connaissance de ce qui se passe autour de lui.

Je vous raconterai à ce sujet une jolie petite histoire à notre prochaine veillée.

Insulte au Crucifix.

Il n'y a encore que trois ans que le fait que nous relatons ci-dessous est arrivé en France.

On s'étonnera peut-être de tant de perversité de la part de personnes qui ont été baptisées et se disent chrétiennes. Pour ceux cependant qui connaissent quels ravages l'impiété a fait dans le pays de nos pères, il n'y a rien d'étonnant.

Mais que ne peuvent-ils pas en fait de perversité ceux qui se livrent sans résistance aux suggestions du démon ? Ici même, dans notre Canada à foi si vive, on peut trouver des exemples de semblables blasphèmes et profanations. Qu'on interroge les zélés missionnaires, qui parcourent les chantiers de bois au milieu des forêts durant l'hiver ; ils nous en diront quelque chose. Nous aurons occasion plus tard d'en rapporter quelques exemples.

C'était donc à Pia, gros village à 2 ou 3 lieues de Perpignan, en France. Huit jeunes gens de 20 à 24 ans, se rendent ensemble

au café situé sur la place. Ce sont de vigoureux paysans, de ceux qui ont pour spécialité de travailler les vignes.

Le café régorge de monde. « Vous voyez, leur dit la maîtresse de l'établissement, il n'y a pas une place libre ; mais comme vous êtes de nos amis, montez dans ma chambre et je vous y servirai. »

Les huit amis s'attablent devant un bol de vin chaud ; ils devisent des affaires du jour ; lorsque l'un d'eux, nommé Estyrach, aperçoit un crucifix de grandes dimensions au chevet du lit. « Il faut que nous lui fassions boire un coup, dit-il, avec un blasphème. » Et décrochant l'image du Sauveur, il en plonge la tête dans le bol, au milieu des éclats de rire de ses compagnons. — « Voyons ce qu'il a dans la poitrine, » dit à son tour le nommé Marc ; et, brisant la poitrine du crucifix, il parodie avec ses amis une autopsie. — « Ce n'est pas assez, ajoute Edmond ; il faut l'amputer pour voir s'il a du sang dans ses membres. » Et il coupe la jambe droite de la sainte image.

Or voici quelle a été la suite de ce sacrilège : Estyrach qui avait fait boire le crucifix, étant allé se baigner quelques jours après se noie. Marc qui avait brisé la poitrine, est mort d'une phtisie galopante ; cinq autres de ses compagnons ont succombé successivement au même mal, sans recevoir les derniers sacrements. Un seul des huit profanateurs survit pour perpétuer le souvenir de l'attentat et de sa punition, Aymard, celui qui avait coupé la cuisse. Pris subitement d'un mal affreux à la cuisse droite, l'amputation de ce membre fut jugée nécessaire par les médecins, et celui qui la pratiqua, M. le docteur de Lamer, demeura terrifié en voyant que ce membre n'avait pas une goutte de sang. Depuis son amputation, Aymard, repentant, fait pénitence et s'efforce d'obtenir le pardon du divin crucifié.

Ce n'est pas là une histoire du temps passé. Allez à Pia, tout le monde vous confirmera la vérité de ces événements ; vous en entendrez le récit de la bouche même d'Aymard, le dernier survivant de cet horrible drame.

LISTE des membres du Clergé de l'archidiocèse de Québec qui ont pris part à la retraite commencée le 21 août et terminée le 28.

Prédicateur : Le R. P. Cél. Augier, Provincial des Oblats.

MM. les abbés :

Audet, J. F. O.—Chapelain de Sillery.
 Bacon, C. D.—Cure de L'Islet.
 Bacon, L. M. A.—Du Collège Ste-Anne.
 Baillargeon, P. J. C.—C. de St-Pascal.
 Ballatyne, J. J. D.—C. d'Inverness.
 Beaudet, A. A.—C. de Ste-Philomène.
 Beaudet, Ls.—Du Sém. de Québec.
 Beauvoisin, J. D.—Du Sém. de Québec.
 Beaudry, A.—Anc. curé en retraite.
 Beaulieu, G. S.—C. de St-Onésime.
 Beaulieu, L. P.—Du Coll. de Lévis.
 Beaulieu, T. E.—Chap. de l'Hôtel-Dieu.
 Beaumont, C.—Anc. curé en retraite.
 Bégin, L. N.—Principal de l'Ec. Normale.
 Bégin, P. A.—Du Coll. de Lévis.
 Bégin, F.—Du Coll. Ste-Anne.
 Bégin, T. P.—C. de St-Malachie.
 Belanger, F. H.—C. de St-Roch de Québec.
 Belanger, F. X.—Chap. des Sœurs-Grises.
 Belleau, E. E.—C. de St-Pierre-Baptiste.
 Belleau, Ls.—Vic. à St Georges (Beauce).
 Bellenger, N.—C. de Deschambault.
 Bergeron, F. A.—C. de St-Raymond.
 Bernier, B.—C. de St-Georges (Beauce).
 Bernier, H.—Du Sém. de Québec.
 Blais, A. A.—Chapelain du Bon-Pasteur.
 Blais, J. B. W.—C. de St-Laurent (I. O.).
 Blanchet, A.—C. St-Pamphile.
 Blouin, J. B.—C. de Ste-Hélène.
 Boucher, A.—C. de Emmélie.
 Boulet, J.—C. de St-Magloire.
 Bourrassu, J.—Anc. curé, St-Bernard.
 Bourque, B.—C. des SS-Anges.
 Boutin, F.—C. de St-Côme.
 Brunet, P. F.—Anc. curé, St-Roch.
 Bureau, J. A.—C. de St-Nicolas.
 Carrier, C. E.—Du Coll. de Lévis.
 Casault, F. E.—C. de St-Alban.
 Casgrain, R. E.—C. de Sillery.
 Castonguay, J. A.—Du Sém. de Québec.
 Chaperon, J. T. A.—C. de Ste-Marie (Beau.)
 Cinq-Mars, S. N.—C. de Portneuf.
 Cloutier, C. F.—C. de St-Charles.
 Collet, C. Z. A.—Du Coll. de Ste-Anne.
 Côté, G. P.—C. de Ste-Croix.
 Couturé, W. H.—C. de St-Elzéar.
 Dassylva, P.—C. de St-Isidore.
 Dautenil, J. A.—C. de Thetford.
 Deblois, L.—Du Coll. Ste-Anne.
 De la Chevrotière, G.—C. de N-D. du Port.
 Delagrave, T.—C. de St-Pierre (Montm.)

MM. les abbés :

Delisle, L. P.—Vic. à N. D. de Lévis.
 Demors, B.—C. de St-François (Beauce).
 Demors, E.—C. de St-Philippe de Néri.
 Desjardins, J. A. H.—C. de St-David.
 Desjardins, J. R.—C. de Ste Louise.
 Desruisseaux, J. H.—C. de St-Bernard.
 Déziel, L. A.—C. de St-Michel.
 Dion, E. V.—C. de la Rivière-Ouelle.
 Drolot, P. O.—C. de St-Jean-Deschailions.
 Dionne, P. H. E.—An. c., St-Jean (I. O.).
 Dionne, E.—Du Coll. Ste-Anne.
 Dubé, P. P.—C. de Ste-Julie.
 Dumontier, F.—An. c., Hosp. Lévis.
 Dupuis, F.—Du Coll. de Lévis.
 Fafard, E. S.—C. de St-Joseph, Lévis.
 Faguy, F. X.—C. de Québec.
 Faucher, J. O.—C. de Lorette.
 Feuiltaut, J. E.—Du Sém. de Québec.
 Feuiltaut, J. A.—Vic. à St-Roch.
 Fiset, A.—Du Sém. de Québec.
 Fortier, F. N.—Sup. Coll. de Lévis.
 Frenette, C. E.—C. de St-Cyrille.
 Gagné, L. E. A.—C. de St-Ferdinand.
 Gagnon, F. C.—Du Sém. de Québec.
 Garneau, B. P.—De l'archevêché.
 Garneau, F.—C. de St-Eleuthère.
 Gauvin, N. J.—C. de l'Ange Gardien.
 Gauvreau, A. A.—C. de N-D. (Lévis).
 Gingras, J. N.—C. de St-Gervais.
 Giroux, G.—C. de St-Ambrose.
 Godbout, A.—C. de St-Romuald.
 Godin, N. O.—Vic. à St-J.-Bte de Québec.
 Gosselin, F. X.—C. de St-Joseph (Beauce).
 Gouin, P. C. S.—Retiré à Montréal.
 Gouin, H.—Du Sém. de Québec.
 Guertin, J. N.—C. de St-Casimir.
 Guimond, J. O.—De Sherbrooke.
 Guy, B. C.—C. du Sacré-Cœur de Jésus.
 Guy, G.—C. de Cranbourne.
 Hamel, Mgr. T.—Du Sém. de Québec.
 Hallé, E.—C. de Ste-Marguerite.
 Hallé, Chs.—C. de St-Pierre (I. O.).
 Hamelin, J. R. L.—Chap. de l'Hôp.-Gén.
 Hoffman, J.—C. de Charlesbourg.
 Houde, F.—C. de St-Aubert.
 Hudon, F. E. G.—C. au Pont-Rouge.
 Hudon, M.—C. de Berthier.
 Labbé, R. J. B.—C. de Shonham.
 Lachance, J. T.—Du Coll. de Lévis.
 Laflamme, J. C.—Du Sém. de Québec.
 Laguoux, J.—C. de St-Jean-Port-Joli.
 Lafrance, A.—C. de St-Nérée.
 Lambert, L. T.—C. de Lyster.
 Langlois, L. A.—C. St-Philémon.
 Leclerc, N. H.—C. de Ste-Catherine.
 Leclerc, J. E.—Curé de St-François, (I. O.).
 Leclerc, C.—Vic. à la Rivière du Loup.

MM. les abbés :

Lecours, T. P.—Du Coll. de Lévis.
 Légiaré, A.—C. de Beauport.
 Lemieux, D.—C. de St-Justine.
 Lemieux, C.—Du Coll. de Lévis.
 Lessard, L. N.—Du Coll. de Ste-Anne.
 Lessard, P.—C. de Notre-D. de la Garde.
 Lévêque, C.—Vic. à Kamouraska.
 Lindsay, L.—Du Coll. de Lévis.
 Lemieux, J. E.—C. de Tadoussac, (Chic.).
 Levassour, J. B.—Vic. à Lotbinière.
 Lizotte, J.—C. de Roberval (Chic.).
 Méthot, Mgr. M. E.—Du Sém. de Québec.
 McDonell, F.—Anc. C., St-Joseph (Lévis).
 Marceau, E. H. E.—Vic. à Somersot.
 Marois, V. O.—C. du Cap Rouge.
 Marquis, J.—C. d'Armagh.
 Martel, L. A.—A. C., St Gervais.
 Martin, J. E.—C. de St-Frédéric.
 Mathieu, O. É.—Du Sém. de Québec.
 McCrea, G.—C. de l'Île-aux-Grues.
 Michaud, A.—Vic. à St-Roch de Québec.
 Miville, P. A. G.—Du Coll. Ste-Anne.
 Moisan, L. O.—C. de St-Narcisse.
 Montminy, I.—C. de St-Agapit.
 Morisset, F.—C. de St-Joachim.
 Morisset, L. M.—C. de St-Ephrem.
 Morisset, L. R.—Vic. à St-Thomas.
 Neville, J.—C. de Silvestre.
 Oliva, F. A.—C. de St-François.
 Olivier, L. A.—Du Sém. de Québec.
 O'Reilly, P.—Du Coll. de Lévis.
 Pampalon, P. A. N.—Du Coll. de Lévis.
 Pâquet, A. C. H.—C. de St-Pétronille.
 Pâquet, C. N.—C. de Ste-Apollinaire.
 Pâquet, L. A.—Du Sém. de Québec.
 Pâquet, T.—Du Sém. de Québec.
 Paradis, C. E. M.—Du Sém. de Québec.
 Paradis, L. L.—Vic. à St-Roch.
 Parent, J. E.—C. de St-Martin, (Beauce).
 Pelletier, D.—Du Coll. Ste-Anne.
 Plaisance, L.—C. de St-Tite.
 Plaisance, V. I. O.—Vic. de St-Roch.
 Plamondon, F. X.—C. de St-Jean-Bte. (Q.)
 Plante, P.—Du Coll. de Lévis.
 Poiré, Mgr. C. E.—C. de Ste-Anne.
 Prouver, Chs.—Anc. C., Hôp. Général.
 Provancher, L.—Anc. C., Cap-Rouge.
 Proulx, N.—C. de St-Evariste.
 Rhéaume, A. N.—Du Sém. de Québec.
 Rouleau, Jos.—C. de St-Ubalde.
 Rouleau, T. G.—De l'Ecole Normale.
 Rousseau, L. F. S.—C. de St-Thomas.
 Rousseau, U.—C. de la P. aux-Trembles.
 Roussel, P.—Du Sém. de Québec.
 Roy, J. C.—C. de St-Alexandre.
 Roy, P. S. C.—Du Sém. de Québec.
 Roy, P.—C. de Buckland.
 Sanfaçon, L.—Vic. à St-Joseph (Beauce).

MM. les abbés :

Savoie, P.—C. de Broughton.
 Sirois, N. J.—C. du Cap St-Ignace.
 Tanguay, Mgr C.—D'Ottawa.
 Tessier, F. X.—Anc. C., Charlesbourg.
 Têtu, M. A.—Du Coll. Ste-Anne.
 Têtu, Frs.—Du Coll. Ste-Anne.
 Trudelle, C.—Chap. du Sacré-Cœur.
 Vaillancourt, M. H. A.—Vic. à la Basilique.
 Villeneuve, J. B.—C. de Tring.
 Vincent, P.—Vic. aux Allumettes.
 En tout 178.

—o—

Services religieux dans les différentes églises de Québec

Dimanche le 2 septembre 1888.

BASILIQUE.—Messes : 5 h., 6, 7, 8 et 9½.
 Vêpres 2 h. Grand'messe : M. l'abbé
 Geo. Têtu, vicairo.
 Aujourd'hui, fête des Reliques des S S. Flavien et Félicité, propre à la Basilique.
 Salut à 6 h., pendant l'Octave.
 Les élèves du G. et du P. Séminaire sont de retour des vacances. Son Eminence assiste à la messe, 1ère fois depuis sa visite épiscopale.
 Sermon : M. le curé Faguy ; *Devoirs des enfants à l'égard de leurs parents.*
EGLISE ST-ROCH.—Messes : 5 h., 6, 7, 8 et 9½. Vêpres 2 h. Grand'messe : M. Chs. Proulx, du diocèse d'Ottawa ; sermon : M. Feuiltault.
EGLISE ST JEAN-BAPTISTE.—Messes : 5½ h. 7, 8 et 9½. — Vêpres 2 h. Messe chantée : M. le vic Lessard ; sermon : M. le curé Plamondon ; Archiconfrérie à 7 h., sermon : M. le vic. Godin.
EGLISE ST-SAUVEUR.—Messes : 5½ h., 6½, 7½, 8½ et 9½. Vêpres 2 h. ; Grand'messe : R. M. Dassilva, du diocèse de Marquette, E.-U. ; sermon : R. P. Grenier, supérieure ; Archiconfrérie à 6 h., sermon : R. P. Augier, provincial.
 Retraite annuelle des Enfants de Mario : R. P. Gladu, O. M. I.
EGLISE ST-PATRICE.—Service en langue anglaise. Messes : 5½ h., 7, 8 et 10. Vêpres 7 h. Grand'messe : R. P. Phil. Rossback, C. SS. R. ; sermon, R. P. John Cronin, C. SS. R.

—o—

Quarante Heures

Dimanche, 9 Septembre.—St-Silvestre.
 Mardi, 11.—St-Adrien.
 Jeudi, 23.—Ste Croix.
 Samedi, 15.—St-Sauveur.

Ordo des Fêtes Patronales de la Semaine

Comme chaque curé a à régler son Ordo pour la fête patronale de son église, on nous a prié de donner dans chaque numéro cet Ordo pour la semaine qui doit suivre. Nous le mettons en latin avec les abréviations propres aux rubriques, et pour sauver de l'espace employons certains signes dont voici les explications :

- *—Vesp a cap. seq. com. præc.
- ⊕—Vesp. seq. com. præc.
- Ⓞ—In Vesp. com. seq.
- Ⓢ—Vesp. sine com. præc.
- D. Dominica.—O. Octava.—V. Vigil.—dm. duplex majus.—d. duplex.—sd. semiduplex.
- Absentia indicationis significat Album.—R. Rubrum.—V. Violaceum.
- S. Com festi simpl. per accid. in utrisque Vps. L. et Miss. cum l. 9.
- S. Com. fest. simpl. per accid. sine l. 9.
- s. Com. fest. simpl. in Vesp. L. et Miss. cum. l. 9.
- s. Com. sine lect. 9.
- DEv. Com. Dom. cuj. evangelium in fine.
- LIN. Lect. INocturni.

SEPTEMBER

NOMINIS MARIE

- 8. Nativit. 2 cl.—Ⓞ.
- 9. D. Nomen Mariæ, 1 cl. DEv.—Ⓞ & D.
- 10. Nicolai de Tol. d. O. Patr.—Ⓞ
- 11. De oct. Patr. sd.
- 12. De oct. Patr. sd.
- 13. De oct. Patr. sd—Ⓢ.
- 14. R. Exalt. Crucis dm. O.—Ⓞ s.
- 15. Oct. Nat. d.—Vesp. seq. com. D. SS. Mm. et simpl.
- 16. D. VII Dolorum, DEv.—Ⓞ D. et Mm.

STI NICOLAI DE TOL., 10.

- 9. D. Nom. Mariæ dm.—Ⓞ.
- 10. Nicolai, 1 cl.
- 11. De oct. sd. O Nat. & simpl.
- 12. De oct. sd. O Nat.
- 13. De oct. sd. O Nat.—Ⓢ et Nat.
- 14. R. Exalt. Crucis dm. 2 O.—Ⓞ O s.
- 15. Oct. Nat. d.—Vesp. seq. D O S s.
- 16. D. VII Dolor. dm. DEv.—Ⓞ D & Mm.
- 17. Oct. Nicolai d.—*.

EXALT. S. CRUCIS, 14.

- 13. De oct. Nat.—Ⓞ.
- 14. R. Exalt. Crucis, 1 cl.—Ⓞ.
- 15. Oct. Nat. d. O & simp.—Ⓞ O S s. & simp.
- 16. D. VII Dolor. dm. DEv.—Ⓞ O D Mm.
- 17. Stigm. Francisci d. O.—* et, O.

- 18. Josephi a Cup. d. O.—* et O.
- 19. R. Januarii & Soc. d. O.—* et O.
- 20. V. R. Eustachii & Soc. O. VEv.—Vesp. seq. com. præc. et O.
- 21. R. Mathæi, 2 cl. O. et for. Ev.—In Vesp. com. O. seq. et Mm.

VII DOLORUM B. M. V.

- 15. Oct. Nativ. d.—Ⓞ.
- 16. D. VII Dolor., 1 cl. DEv.—Ⓞ.
- (Com. VII Dolor. per totam octavam).
- 22. Thomæ à Vill. d.—* & D.
- 23. D. Oct. VII Dolor. d. DEv.—Ⓞ simpl.

N. B —Messieurs les curés ayant des patrons qui ne sont pas mentionnés dans le calendrier ou qui se trouvent associés avec d'autres saints, sont priés de nous les faire connaître, s'ils désirent avoir leur Ordo de fête patronale.

Eglise des Jésuites

(Congrégation des hommes de la haute-ville, Québec).

CALENDRIER PROPRE

- 11. Mardi, B. Chs. Spinola, S J.
- 14. Vendredi, Exaltation de la Ste Croix.
- La relique de la vraie Croix sera exposée à la vénération des fidèles pendant toute la journée.

Les 21, 22 et 23 il y aura un triduum solennel à cette église en l'honneur de trois saints Jésuites récemment canonisés : SS. Pierre Claver, Alphonse Rodriguez et Jean Berchmans. Nous donnerons d'autres détails dans notre prochain numéro.

Calendrier de la semaine

Septembre.	
9 Dim.	b S. Nom de Marie, D. maj. Solenn. de la Nativité.
10 Lundi	b S. Nicolas Tolentin, C. D.
11 Mardi	+ b } De l'octave, sem.
12 Mercredi	+ b }
13 Jeudi	+ b }
14 Vendredi	r Exaltation de la Ste Croix, D. maj.
15 Samedi	b Oct. de la Nativité, D.

Nouvelles Diverses.

Le Saint-Père est toujours prisonnier dans son palais du vatican, et Humbert, le fils de celui qui lui a ravi ses états, trône au Quirinal. Nous touchons évidemment à des temps d'épreuves et désastreux. Qui aurait pu croire, il y a 30 ans, que le senti-

ment catholique s'affaiblirait à tel point qu'on permettrait à l'intrigue et à l'ambition d'asservir le chef auguste de l'Église, le trône royal le plus ancien du monde, de le dépouiller de ses possessions, et de le retenir prisonnier dans son palais ! Mais les rois catholiques où sont-ils donc ? La race des chevaliers chrétiens qui s'estimaient heureux de verser leur sang pour le Christ et la défense de son Église, est-elle à jamais éteinte ?..... Des rois catholiques ? il n'y en a plus ; ceux qui portent encore ce nom ne sont que les humbles serviteurs de la franc-maçonnerie, la fille aînée de l'enfer ! Des chevaliers sans peur et sans reproche ? il y en a encore, mais leurs services sont ou refusés ou paralysés par les trames ourdies secrètement contre l'Église. Prions et espérons. Dieu aura certainement son tour. On dit que Victor Emmanuel, n'a jamais voulu coucher au Quirinal, tant il redoutait la terrible menace du Christ : « Qui vous touche, me touche à la prunelle de l'œil, » en parlant de ses prêtres. La seule nuit qu'il y a passé est celle où il a rendu le dernier soupir. Ramené sans connaissance du théâtre, on ne l'a apporté là que pour donner la confirmation à la terrible prédiction de l'évangile. Son fils Humbert, paraît avoir moins de crainte par ce qu'il a peut-être moins de foi ; mais attendons, Dieu aura certainement son tour !.....

—En France depuis près de 20 ans, on proclame le gouvernement impossible avec le présent régime, et la machine roule toujours sans amener de dénouement. Les impies, les libres-penseurs, les athées se succèdent les uns aux autres au gouvernement, et toujours la France descend la pente sans donner espoir de pouvoir remonter. *Audaces fortuna juvat*, s'est dit le général Boulanger, et voici que cet étourdi s'agite et se fait remarquer. Élu, il donne sa démission et se fait réélire dans trois départements avec d'énormes majorités ! Qui sait ce qu'il en pourra advenir. L'incroyable, l'invraisemblable semble devenir l'éventualité la plus probable dans notre siècle.

—M. Thompson, le ministre de la justice à Ottawa, vient d'être fait Commandeur de l'Ordre du Bain, il portera donc à l'avenir le titre de Sir David.

—Les diocésains de Chicoutimi attendent toujours la nomination de leur nouvel évêque.

—Le R. P. Fulton, S. J., a prêché la retraite ecclésiastique de l'archidiocèse de New-York, à Troy. Mgr l'archevêque Corrigan en a présidé les exercices.

—Mgr l'Archevêque de Montréal est parti pour Rome le 22 août dernier, accompagné de M. l'abbé Bruchési. On dit qu'il va s'occuper d'un démembrement de son diocèse ; Joliette deviendrait un siège épiscopal.

—M. l'abbé Maréchal, curé de N. D. de Grâce, Montréal, est à construire un superbe et vaste monastère pour les Sœurs du Précieux Sang, établies depuis quelques années dans sa paroisse. D'où les ressources ? De la charité et de la piété des fidèles. Il a fait appel à ses paroissiens, des amis généreux se sont joints à eux, et l'œuvre progresse comme par enchantement.

—On construit aux Trois-Pistoles un presbytère nouveau avec la pierre de l'ancienne église.

—C'est le R. P. Lefebvre, des Oblats, qui a prêché la retraite ecclésiastique du diocèse de Nicolet, du 20 au 26 du mois dernier. 62 prêtres y ont pris part. Le même Père a aussi prêché celle des Trois-Rivières du 27 août au 1er septembre.

—M. l'abbé Sirois, ci-devant procureur du collège de Rimouski, vient d'être nommé curé de Cédros, dans l'île de Trinidad. Cédros est dans une charmante situation à l'extrémité sud de Trinidad, qui est sous la latitude de 10° nord. L'archevêque actuel de ce diocèse, Port d'Espagne, est Mgr Gonin, ayant pour coadjuteur Mgr Flood. Ces évêques appartiennent tous deux à l'ordre des Dominicains.

—Le Rév. P. Frédéric, Commissaire de Terre-Sainte pour tout le Dominion, est à se faire construire une modeste résidence aux Trois-Rivières.

—M. l'abbé Jos.-F. Roy a été nommé procureur du collège de Chicoutimi en remplacement de M. l'abbé Roberge. C'est le seul changement opéré dans le personnel du collège.

NÉCROLOGE

M. le G. V. Désilets, curé du Cap de la Madeleine, décédé le 30 août.

M. l'abbé Roberge, curé de St-Michel d'Yamaska, décédé le 3 septembre.—R. I. P.